

LE SOLEIL NOIR

*à la mémoire de mes amis Dorange, Bouvet,
Joessel, morts pour la France.*

Éteint depuis des siècles, il poursuit aveuglément sa course.
Mort depuis des siècles, il suit obstinément l'orbite assignée
par la Sagesse.

Il n'y a plus en lui lumière ni chaleur.

Il n'est qu'une masse noire parmi les clartés neuves des
soleils et les amoureux reflets des planètes.

Mort, il attend la fin de l'univers et la montée des cieux
nouveaux.

Mais sa lumière voyageuse glisse toujours à travers les
immensités,

Et, chaque soir, surgissant entre les ombres de deux chênes,
mirée dans l'humble douceur d'une eau calme,

Elle vient, au cœur d'un enfant, réveiller l'Amour endormi.

Octobre 1942.

Joseph FOLLIET
| un ami